

le comte de Rosenthal ne manquait pas d'élégance non plus ; il portait un habit d'éclatante galonné d'or, avec un chapeau de Malines orné de plumes blanches. Quoiqu'il eût l'allure peu martiale, il portait une épée garnie à la poignée d'un nœud d'or, telle que la portaient les gentilshommes de la cour. . .

Les deux aspirants-aventuriers préférèrent toutefois se vêtir modestement quand ils quittèrent Luxembourg le 5 septembre. Alors que le soi-disant comte de Rosenthal ressemblait plutôt à un modeste chapelier de Bastogne, le soi-disant chevalier avait plutôt l'air d'un marguillier de village. Ce dernier avait prévenu son père qu'il irait à Liège; le pensionnaire des Etats lui avait donné une couple de louis d'or, lui-même s'était économisé une demi-douzaine de ces pièces. Sans doute les deux gais lurons étaient peu contents d'être chargés de de Dave, ancien capitaine au régiment d'Arenberg, qu'ils devaient conduire à l'abbaye de St-Rémy où un cousin de Merjai fils était religieux. En passant par Arlon, ils arrivèrent le 7 à Cobreville ; le lendemain, ils étaient à St-Hubert où ils logèrent assez bien chez DUCHESNE, propriétaire du Chaudron d'Or. L'abbé SPIRLET, grand ami de Merjai, était absent, mais Dom Benoît SERVAIS qui était aussi l'ami du pensionnaire les invita après la grand'messe à un bon dîner pendant lequel Charles gagna les sympathies des religieux, tant par sa manière d'apprécier leurs bons vins que par ses saillies. Naturellement les deux voyageurs furent admis à visiter toute la maison. Le lendemain, ils purent se débarrasser du vaillant guerrier âgé de 89 ans qui aurait préféré les accompagner à Spa pour s'y faire traiter d'ancien général des troupes de l'impératrice. Dom Antoine Marqué, procureur de St Rémy et ses religieux qui n'étaient pas précisément de la stricte observance de saint Bernard leur accordèrent l'hospitalité avec du pain, du beurre et une table chargée de bonnes bouteilles. L'abbé était absent, mais le père de Merjai était l'avocat de la maison. Dom François de la Margelle était son parent et comme parrain du fils, il aimait beaucoup le jeune garnement qu'il avait toujours voulu gagner à la vie monastique.

Un religieux luxembourgeois Dom Etienne FLORENT avait arrangé un superbe parc dont le centre était occupé par une fontaine en forme de lanterne, destinée à conserver le vin embouteillé dans toute sa fraîcheur et à rincer les verres. En passant par Strainchamp, Terwagne, et Seraing, les joyeux compagnons arrivèrent un soir à Liège en une chaise légère, blasonnée aux armes du comte de Rosenthal qui étaient rigoureusement identiques à celle de la famille ardennaise des Harbonniers. A la porte d'Avray, l'officier de service inscrivit gravement leurs titres nobiliaires et l'auberge du Mouton Blanc, près de la place St-Paul, appartenant à Lambert, où ils déclarèrent vouloir se loger*) ; naturellement, il fit une profonde révérence à des voyageurs si illustres.

*) F.-X. de Feller était logé aussi dans cette auberge tant qu'il demeurait à Liège.